

Centre Albert Marinus

CHOCOLAT !

Exposition du 16 février au 13 mai 2012 - mardi à dimanche 12h à 17h30
www.albertmarinus.org - 02 / 762-62-14 - Musée communal de Woluwe-
Saint-Lambert - rue de la Charrette 40 1200 Bruxelles - entrée libre

Ed. Resp. : Daniel Frankignoul - Lay-out : Jean-Marc De Peisemacker



es koyama



Peint d'après nature par M^{me} Berthe Hoola van Nooten à Batavia.

Chromolith. par P. Depannemaeker, à Lodeberg-lez-Gand. (Belgique)

THEOBROMA CACAO.

Librairie C. Muquardt, éditeur, Bruxelles.

e h o c o l a t !



A l'exemple du vin, considéré comme un produit noble, le chocolat possède une incontestable charge affective. Consommé de manière quotidienne, il appartient à l'imaginaire des Belges. Lié aux souvenirs de l'enfance, le chocolat peut être comparé à la madeleine de Proust car sa consommation a le pouvoir de faire revivre les souvenirs et d'évoquer les impressions fugitives du passé.

Issu du Nouveau monde, le chocolat pénètre en Europe via l'Espagne à la fin du XVII^e siècle. Au début, son succès est très relatif. Il faut dire qu'à ce moment, le chocolat est consommé sous forme de boisson accompagnée de sucre (déjà) et d'épices (vanille, cannelle, cardamome, anis, clous de girofle...). Portant une étiquette assez "sulfureuse" (le chocolat chauffe les sangs), il est alors considéré comme un aphrodisiaque. La mode se répand dans le reste de l'Europe mais sa consommation reste l'apanage des privilégiés : courtisans, milieux d'affaire, beaux esprits et haut clergé.

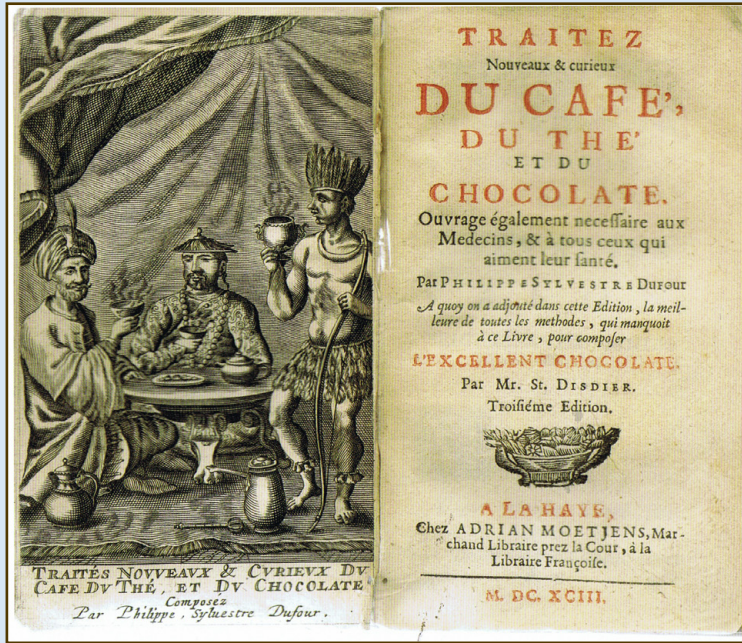
La nouveauté fait même tout au cours du XVII^e siècle l'objet d'une

controverse entre théologiens : faut-il (ou non) le considérer comme un aliment et donc comme susceptible de rompre le jeûne?

Pendant tout le XIX^e siècle, le chocolat reste le domaine des adultes. Il n'est plus forcément consommé sous la forme liquide. Certes en 1828, Van Houten dépose le brevet du "chocolat en poudre" mais quelque vingt ans plus tard, la maison Fry de Bristol produit la première tablette de chocolat à croquer. Le breuvage des divinités aztèques s'est ainsi transformé en friandise. Désormais associé au confort bourgeois, le chocolat va perdre de son ambigüité pour gagner une image nettement plus favorable grâce au verdict des médecins. Base du petit déjeuner, il est dès lors considéré comme un aliment roboratif, sain et nourrissant, et à ce titre, entre même dans la composition de certains médicaments. Paré de telles vertus, le chocolat voit croître sa consommation. Mais pour y répondre, l'offre doit se diversifier et cesser de n'être qu'espagnole. Quand le XIX^e siècle se termine, la mission est accomplie. La production du cacao a augmenté de manière considérable. Et l'aire de production d'origine (Amérique centrale) n'est plus l'unique pourvoyeuse de la denrée ; le Brésil, l'Afrique occidentale et même l'Insulinde constituent des concurrents très sérieux. En 30 ans, de 1870 à 1900, l'exportation de la matière première a été multipliée par 700 %.

Les progrès industriels, la hausse progressive du niveau de vie, la chute des prix de la matière première créent une nouvelle ère, celle du chocolat pour tous. Désormais le chocolat pénètre dans tous les milieux et trouve un nouveau client : l'enfant. La démocratisation du produit passe donc par le rajeunissement de ses consommateurs. A partir des années 1930, le chocolat entre dans la composition de la ration quotidienne de l'écolier. A la même époque, il fait partie intégrante de l'alimentation de la famille ouvrière et ce, quelle que soit la conjoncture économique. S'adressant désormais au monde de l'enfance, les supports liés au chocolat voire les formes qu'il affiche vont jouer un rôle pédagogique. Le mouvement n'est pas propre au chocolat et d'autres produits (extraits de viande, chicorée...) vont eux aussi constituer de vastes entreprises encyclopédiques destinées à faire connaître à l'enfant le monde qui l'entoure.

Consommé par tous depuis la Belle époque quels que soient l'âge et le milieu, le chocolat est une évidence. C'est donc à une denrée universelle, incontournable et gourmande mais aussi sociologiquement marquante, à son histoire et à son évolution, qu'est consacrée l'exposition du Centre Albert Marinus.



Concept de l'exposition



Le but de l'exposition est de mettre en évidence les origines et l'évolution de la consommation du chocolat à travers un ensemble de gravures, d'ouvrages anciens, d'affiches, de pièces d'orfèvrerie, de faïence et de porcelaine mais aussi d'une exceptionnelle collection de moules anciens. La thématique de ces derniers n'est en effet pas gratuite : tantôt abécédaire, tantôt ouverture sur d'autres civilisations, tantôt leçon d'histoire, les moules apprennent aux enfants à éveiller leur curiosité et à appréhender le réel sous toutes ses composantes.

Des oeuvres d'artistes contemporains viendront compléter cette vision. Comme à son habitude, le Centre Marinus rassemblera pour l'occasion des pièces originales issues de grandes institutions muséales mais aussi de galeries et de collections privées. Il mettra également en évidence le travail de deux chocolatiers, le belge Pierre Marcolini et le japonais Es Koyama.

L'exposition sera ouverte du 16 février au 13 mai 2012 du mardi au dimanche de 12h à 17h30 (fermé le lundi). Entrée gratuite. Le vernissage aura lieu le mercredi 15 février 2012 dès 18h30.

Musée communal de Woluwe-Saint-Lambert, 40 rue de la Charrette, 1200 Bruxelles.

Informations pratiques



De plus amples renseignements sur l'exposition et sur les visites guidées, ainsi que des photos, peuvent être obtenus au Centre Albert Marinus ou sur notre site internet.

T/Fax : 02-762-62-14

Contacts :

info@albertmarinus.org

fondationmarinus@hotmail.com

Jean-Paul HEERBRANT (Coordinateur), Courriel : heerbrantjp@hotmail.com

Jean-Marc DE PELSEMAEKER (R.P.), Courriel : depelsemaekerjm@hotmail.com

Renseignements :

WWW.ALBERTMARINUS.ORG



es koyama

Précédentes expositions réalisées par le Centre Albert Marinus

Le monde de Pierre-Yves Renkin :

Présentée à la maison Devos (Musée de Woluwe-Saint-Lambert) du 13 janvier au 20 mars 2011 cette manifestation a réuni quelque 150 pièces issues de collections privées.

Chinoiseries :

Présentée à la maison Devos (Musée de Woluwe-Saint-Lambert) du 14 octobre au 3 janvier 2010 cette manifestation a réuni quelque 145 pièces issues de collections privées et d'institutions publiques :

Musée international du Carnaval et du Masque, Binche - Bibliothèque royale de Belgique (Réserve précieuse, Manuscrits, Estampes), Bruxelles - Musées royaux d'Art et d'Histoire, Bruxelles - Le Clockarium, Bruxelles - Théâtre national de la Communauté française de Belgique, Bruxelles - Théâtre royal de la Monnaie, Bruxelles - Cabinet des Estampes et des Dessins de la Ville, Liège - Musée d'Art moderne et d'Art contemporain, Liège - Trésor de la Cathédrale, Liège - Musée de la Ville d'eau, Spa - Comte François d'Ansembourg, Bruxelles - Madame Marie-Laurence Bernard (Ma maison de Papier), Bruxelles - Monsieur Jérôme Jacobs (Galerie Aéroplastics), Bruxelles - Monsieur Antoine Lebel (Antoine Lebel, Porcelaines des Compagnies des Indes), Bruxelles - Monsieur Jean-François Régis (J-F Régis, Antiques and Fine Art), Bruxelles - Monsieur Eric Speeckaert (Librairie Eric Speeckaert), Bruxelles - Monsieur Paul De Grande, Jabbeke - Monsieur Albert Vandervelden (La Mésangère), Liège - Monsieur Louis-Pierre Denil, Louvain - Conservatoire Chanel, Paris - Monsieur Denis Coeckelberghs, Bruxelles - Madame Anne de Roover, Bruxelles - Monsieur Benoît Adam, Bruxelles - Monsieur Thomas Israël, Bruxelles - Monsieur Jean-Luc Moerman, Bruxelles - Rosmorduc, Bruxelles - Monsieur Christophe Terlinden, Bruxelles.

Le Temps :

Présentée à la maison Devos (Musée de Woluwe-Saint-Lambert) du 13 septembre au 9 décembre 2007, cette manifestation a réuni quelque 150 pièces issues de collections privées et d'institutions publiques :

Musée Plantin-Moretus, Prentenkabinet, Anvers - Bibliothèque royale de Belgique, Bruxelles, (Réserve précieuse, Cabinet des médailles, Manuscrits, Estampes) - Ministère de la Communauté française de Belgique, Bruxelles - Musées royaux d'Art et d'Histoire, Bruxelles - Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, Bruxelles - Le Clockarium, Bruxelles - Musée de la Photographie de Charleroi, Charleroi - Cabinet des Estampes et des Dessins de la Ville, Liège - Collections artistiques de l'Université, Liège - Musée Curtius, Liège - Musée de la Vie wallonne, Liège - Musée de Louvain-la-Neuve, Louvain-la-Neuve - Musée Groesbeek de Croix, Namur - Galerie Desimpel, Bruxelles - Galerie Aéroplastics, Bruxelles - Gallery NKA, Bruxelles - Galerie Pascal Polar, Bruxelles.

Monsieur François de Callataÿ, Bruxelles - Monsieur Christian Chelman, Bruxelles - Madame Mireille Desguin, Bruxelles - Monsieur Stéphane Janssen, Bruxelles - Madame Ina Lichtenberg, Bruxelles - Monsieur Christophe Terlinden, Bruxelles - Monsieur Roman Opalka, Thezac, France - Electronic Art Intermix, Monsieur Bill Viola, New York, USA - Monsieur Noah Kalina, New York, USA.

Le Petit Chaperon rouge :

Présentée à la maison Devos (Musée de Woluwe-Saint-Lambert) du 30 mars au 25 juin 2006, cette manifestation a réuni quelque 140 pièces issues de collections privées et d'institutions publiques :

Museum Vleeshuis (Anvers) - Groeningemuseum (Bruges) - Bibliothèque royale Albert 1^{er} (sections des Estampes, des Imprimés, de la Réserve précieuse) (Bruxelles) - Centre belge de la Bande dessinée (Bruxelles) - Institut royal des Sciences naturelles (Bruxelles) - Musée du Jouet (Bruxelles) - Surnateum (Bruxelles) - Musée de la Vie wallonne (Liège) - Speelgoedmuseum (Malines) - Centre de la Marionnette de la Communauté française de Belgique (Tournai) - Musée Barrois (Bar-le-Duc) - Musée de l'Image (Epinal) - Bibliothèque universitaire (Nantes) - The Pierpont Morgan Library (New York) - Bibliothèque du Film (Paris) - Conservatoire Chanel (Paris) - Zentralbibliothek (Zürich) - Mme A. von Bülow (Bruxelles) - M. C. Chelman (Bruxelles) - Mme M. Delvaux (Bruxelles) - M. M. Fincoeur (Bruxelles) - Mme E. Ivanovski (Bruxelles) - M. E. de Patoul (Bruxelles) - M. et Mme Tytgat - Van Beveren (Bruxelles) - Mme C. Viérin (Bruxelles) - Mme D. Willem (Bruxelles) - Mme B. Hanssens - Haulet (La Louvière) - Mme D. Moreau (Mons) - M. C. Clarck et Mme V. Pougnaud (Paris) - Mme Sarah Moon (Paris).

Le diable en personne :

Présentée à la maison Devos (Musée de Woluwe-Saint-Lambert) du 3 mars au 12 juin 2005, cette manifestation a réuni quelque 150 pièces issues de collections privées et d'institutions publiques :

Prentenkabinet, Museum Plantin-Moretus (Anvers) - Musée en Piconrue (Bastogne) - Musée international du Carnaval et du Masque de Binche (Binche) - Bibliothèque royale Albert 1^{er} (sections de Chalcographie, des Estampes, des Imprimés, des Manuscrits, de la Réserve précieuse) (Bruxelles) - Centre d'Etudes et de Documentation de la Guerre et des Sociétés contemporaines (Bruxelles) - Cinémathèque royale de Belgique (Bruxelles) - Musées royaux d'Art et d'Histoire du Cinquantenaire (Bruxelles) - Musée de la Ville de Bruxelles - Maison du roi (Bruxelles) - Théâtre royal de la Monnaie (Bruxelles) - Théâtre royal de Toone (Bruxelles) - Thérabel

(Bruxelles) - Cabinet des Estampes et des Dessins de la Ville de Liège (Liège) - Musée d'Art religieux et d'Art mosan (Liège) - Musée d'Art wallon (Liège) - Université de Liège, Collections artistiques (Liège) - Musée Diocésain (Namur) - Musée Félicien Rops (Namur) - Nationaal Museum van de Speelkaart (Turnhout) - Musée de la Chartreuse de Douai (Douai) - Christian Lacroix (Paris) - Galerie Jérôme de Noirmont (Paris) - Nederlands Tegelmuseum (Otterlo) - M. et Mme Tytgat - Van Beveren (Bruxelles) - M. Etienne de Roissart (Bruxelles) - M. Jules Vause (Temploux).

Chaussures ! :

Présentée à la maison Devos (Musée de Woluwe-Saint-Lambert) du 11 septembre au 10 décembre 2003, cette manifestation qui mettait en évidence le savoir-faire des artisans et le talent des créateurs contemporains a réuni quelque 270 pièces issues de collections privées, d'institutions publiques et de maisons célèbres. Parmi celles-ci on peut citer :

Ethnografisch Museum (Anvers) - Mode Museum (Anvers) - Museum Mayer van den Bergh (Anvers) - Bibliothèque royale (Bruxelles) - Musée du Costume et de la Dentelle de la Ville de Bruxelles (Bruxelles) - Musées royaux d'Art et d'Histoire du Cinquantenaire (Bruxelles) - Schoeismuseum (Izegem) - Musée royal de Mariemont (Mariemont) - Musée de la Vie wallonne (Liège) - Service des Fouilles de la Région wallonne (Namur) - Musée royal d'Afrique centrale (Tervuren) - Musée d'Histoire (Tourcoing) - Musée de la Mode de la Ville de Paris - Palais Galliera (Paris) - Northampton Museum and Art Gallery (Northampton) - Museo Ferragamo (Florence) - Raymond Massaro (Paris) - Rodolphe Ménudier (Paris) - Christian Louboutin (Paris) - Christian Dior Couture (Paris) - Jean-Paul Gaultier (Paris) - Berluti (Paris).

Edgard Tytgat, imagier populaire :

Présentée à la maison Devos (Musée de Woluwe-Saint-Lambert) du 30 janvier au 14 avril 2002, cette manifestation rendait hommage au talent d'un des plus grands plasticiens belges et présentait la part de son travail consacrée aux traditions populaires et à la mythologie.

Les 140 oeuvres réunies à cette occasion provenaient tant de collections privées, parmi lesquelles la famille de l'artiste, que d'institutions publiques : Bibliothèque royale (Bruxelles) - Collection Dexia Banque - Musée des Beaux-Arts de Verviers - Communauté française de Belgique - Vlaamse Gemeenschap - Musée d'Ixelles - Musée de Louvain-la-Neuve - Galerie Michel Vokaer - Librairie F. Tulkens.

Nains de jardins :

Présentée à la maison Devos (Musée de Woluwe-Saint-Lambert) du 8 septembre au 15 novembre 2000, cet événement proposant à la fois une approche ludique et scientifique, parlait de la marginalité des nains dans les sociétés qui ont précédé les nôtres pour exposer leur rôle dans les légendes et les mythes de création du monde. Le visiteur pouvait y admirer des oeuvres de toutes provenances et de toutes époques : vases mayas, sculpture romaine, nains baroques et nains du XIX^e siècle, pièces contemporaines dues au talent de Milan Knizak, Philippe Starck, Jean-Marie Krauth, Jean-René Hissard, Jean-Charles de Castelbajac.

Les 240 oeuvres réunies à cette occasion provenaient de collections privées, de fabricants, de galeries d'art et d'institutions publiques : Musée du Bardo (Tunis) - Château Mirabell (Salzbourg) - Landesmuseum Joanneum (Graz) - Fondation Cartier (Paris) - Narodine Galerie V. Praze (Prague) - Galerie La Papeterie (Bruxelles) - Kartell (Paris) - Jardins de Bagatelle (Paris) - Jean-Charles de Castelbajac (Paris).

Chaque exposition est accompagnée d'une publication scientifique rassemblant des textes de spécialistes de ces différents sujets.